

Revue d'histoire de l'Amérique française

Lettre à la Revue d'histoire de l'Amérique française

Allan Greer

Histoire des Premières Nations : nouvelles lectures
et nouveaux problèmes
Volume 53, numéro 4, printemps 2000

URI : id.erudit.org/iderudit/005455ar

DOI : [10.7202/005455ar](https://doi.org/10.7202/005455ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN 0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Greer, A. (2000). Lettre à la Revue d'histoire de l'Amérique française. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 53(4), 603–604. doi:10.7202/005455ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

The logo for Érudit, featuring the word "érudit" in a bold, red, sans-serif font. The "é" has a distinctive red accent mark.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Lettre à la *Revue d'histoire de l'Amérique française*

JE SUIS TOUJOURS HEUREUX de voir discuter de questions historiques importantes comme la Rébellion de 1837, même lorsque l'analyse proposée diffère de la mienne (Marcel Bellavance, «La rébellion de 1837 et les modèles théoriques de l'émergence de la nation et du nationalisme», *RHAF*, 53,3 (hiver 2000) : 367-400). Mais exprimer son désaccord honnêtement est une chose, travestir la pensée d'autrui en est une autre.

À la page 398, M. Bellavance a recours à la citation sélective pour donner une image vraiment trompeuse de mon point de vue sur le rôle du conflit ethnique dans la Rébellion. Il cite cette phrase de mon ouvrage *Habitants et patriotes: la Rébellion de 1837 dans les campagnes du Bas-Canada* (Montréal, Boréal, 1997): «Ce combat qu'on semblait livrer pour la démocratie et l'indépendance nationale, n'était-il en fait qu'un conflit tribal entre Anglais et Français [...]?» (p.144). M. Bellavance néglige de signaler qu'il s'agit là d'un simple résumé préliminaire de l'interprétation proposée par lord Durham et par d'autres; cette interprétation n'est pas la mienne. Comme le montre très clairement le chapitre dont cette interrogation initiale est extraite, mon propre point de vue est *exactement contraire*. Non content d'inverser ma thèse, M. Bellavance cite l'expression «xénophobie primaire» (p. 167) comme si elle résumait *mon* explication du conflit dans le comté de Deux-Montagnes et non celle de la *Gazette* de Montréal.

Je suis à la fois surpris et déçu de trouver, dans les pages d'une revue respectée comme la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, une déformation aussi flagrante de la pensée d'un auteur. Le débat savant est un exercice utile, mais il ne peut se faire que si les participants présentent fidèlement les positions qu'ils souhaitent critiquer.

ALLAN GREER
Département d'histoire
Université de Toronto